

Contrairement à ce que les séries TV laissent à voir, le rôle de l'infirmière instrumentiste ne se résume pas à éponger le front du chirurgien et lui passer les instruments durant l'intervention! Véritable gardienne de la stérilité, son rôle et son expertise vont bien au-delà...

CANDICE LEBLANC



Les infirmières AUX MAINS D'ARGENT

Contrairement aux infirmières qui travaillent dans les consultations et les unités d'hospitalisation de Saint-Luc, les patients voient rarement celles du Quartier opératoire. Pourtant, leur rôle est fondamental. Les infirmières instrumentistes par exemple: sans elles, c'est bien simple, les chirurgiens ne pourraient pas opérer dans de bonnes conditions!

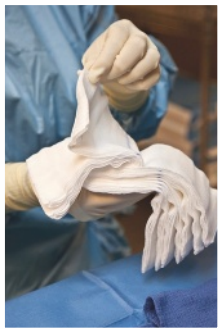
«C'est une belle profession et, dans mon cas, une véritable vocation», explique Alexandra Henrot, infirmière instrumentiste en chirurgie orthopédique⁽¹⁾ à Saint-Luc. «J'ai toujours voulu travailler en chirurgie, dès le début de mes études. Bien sûr, j'aime le côté humain des soins infirmiers, mais c'est surtout l'aspect technique de ma spécialité qui me plaît.»



L'INSTRUMENTISTE A DE GROSSES RESPONSABILITÉS, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LA STÉRILITÉ

Anticiper avant tout

Ainsi, l'une des qualités essentielles dont doit faire preuve une infirmière instrumentiste, c'est l'anticipation. «Il faut bien connaître les étapes et les protocoles d'une intervention et être attentive à son déroulement. Par exemple, s'il y a un saignement, il faut réagir tout de suite, avant que le chirurgien ne nous le demande. Bien que ce soit difficile, il importe aussi de se tenir constamment au courant des dernières avancées techniques, fréquentes en orthopédie, surtout dans un hôpital universitaire comme le nôtre, qui se doit d'être à la pointe.»



Gardiennne de la stérilité

L'infirmière instrumentiste a aussi de grosses responsabilités au niveau de l'hygiène opératoire et de la stérilité. Le risque d'infection n'est jamais pris à la légère en chirurgie. Surtout en orthopédie où même les compresses stériles sont manipulées à la pince. Et pour cause: «Une infection dans un os sera beaucoup plus difficile à traiter que dans un tissu mou», explique Alexandra. Alors, avant l'opération, rien n'est laissé au hasard. «Nous commençons par vérifier l'intégrité des boîtes contenant le matériel chirurgical. Si l'une d'elles est trouée, son contenu n'est plus stérile. Soit nous allons en chercher une autre, soit nous l'envoyons d'urgence en Stérilisation.»

COMMENT DEVIENT-ON INFIRMIÈRE INSTRUMENTISTE?

Dans les années 90, après ses études d'infirmière, Alexandra a suivi pendant deux ans une formation d'instrumentiste à Saint-Luc. Mais aujourd'hui, les écoles d'infirmières proposent une spécialisation dans ce domaine, d'une durée d'un an.

Une préparation méticuleuse

Ensuite, l'instrumentiste va se préparer. Après avoir (re)mis son masque, son bonnet et sa cagoule, elle se lave et se désinfecte soigneusement les mains, selon le protocole strict de l'hygiène hospitalière. Puis elle enfle sa blouse stérile et deux paires de gants car «en orthopédie, les instruments sont plus lourds et plus blessants». De retour dans la salle d'op, où le patient est arrivé, l'instrumentiste monte ses tables. Elle dispose le matériel dans un certain ordre. Avant et en fin d'intervention, l'infirmière instrumentiste ne manque pas de compter rigoureusement le nombre d'instruments et de compresses; il ne faudrait pas en oublier dans le patient!

Pendant ce temps, l'infirmière «tournante» (voir encadré) aide l'anesthésiste et pré-désinfecte le patient, une fois celui-ci installé. L'instrumentiste, quant à elle, aide le chirurgien à s'habiller et à mettre ses gants. Après, ils désinfectent ensemble la zone à opérer et disposent sur le patient les champs opératoires, des tissus stériles jetables en papier. Dernier réglage: l'instrumentiste présente le câble du bistouri électrique et le tuyau d'aspiration à son infirmière «tournante» pour qu'elle les branche. L'opération peut commencer.



Pince, ciseaux, écarteurs...
Chaque instrument a un rôle bien précis.

LA «TOURNANTE», UNE PARTENAIRE INDISPENSABLE

En salle d'op, l'infirmière instrumentiste est toujours secondée par une autre infirmière, appelée la «tournante». Ses missions sont multiples:

- ⊕ aider l'anesthésiste;
- ⊕ aider l'instrumentiste et le chirurgien à enfiler leurs tenues stériles;
- ⊕ assister l'instrumentiste avant, pendant et après l'intervention;
- ⊕ fixer les pansements sur la plaie chirurgicale;
- ⊕ vérifier et préparer les instruments chirurgicaux pour l'intervention suivante.

À Saint-Luc, toutes les «tournantes» sont elles-mêmes des infirmières instrumentistes. Ce qui permet d'assurer une expertise et une qualité des soins continues.



L'INSTRUMENTISTE MANIPULE AU MOINS UNE CINQUANTAINES D'INSTRUMENTS PAR OPÉRATION

L'art et la manière

L'infirmière ne tend pas les instruments au chirurgien n'importe comment. «Nous les lui donnons de façon à ce qu'il puisse tout de suite les manipuler, sans faire de mouvement supplémentaire pour bien les positionner. Il faut presque qu'ils lui tombent dans la main, afin qu'il reste concentré sur le geste chirurgical.» Et ce n'est pas une mince affaire! Car, mine de rien, c'est au bas mot une cinquantaine d'instruments chirurgicaux différents qui sont manipulés au cours d'une seule intervention. «Outre les basiques (bistouris, pinces, ciseaux, écarteur, fils de suture, etc.), nous avons toute une série d'outils propres à l'orthopédie: marteaux, tournevis, scies, râpes, etc.» Bouh!

Pas trop effrayant, tout ça? «Ne vous inquiétez pas: nous les manions avec la plus grande prudence! Sérieusement, ce que j'apprécie le plus en orthopédie, qui en fait mon secteur préféré, c'est justement la grande diversité des chirurgies qui y sont pratiquées: cela va de la traumatologie⁽²⁾ à des interventions sur la colonne vertébrale, des mises en place de prothèses de hanche, de genou ou d'épaule à la microchirurgie de la main. Il n'y a pas de routine: chaque jour est différent!» //

⁽¹⁾L'orthopédie est la spécialité médicale qui s'occupe de l'appareil locomoteur. C'est-à-dire le squelette, les muscles, les articulations, les tendons et les nerfs.

⁽²⁾On appelle traumatologie la branche de la médecine qui prend en charge les blessures résultant d'accidents (de la route, de chantier, etc.).